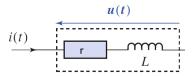
TD 3

Corrigé

Exercice 1: Applications directes du cours

1. Bobine réelle

Bobine réelle (L, r):



En utilisant uniquement un bilan énergétique, établir la relation courant-tension aux bornes de cette bobine.

$$\mathcal{P}(t) = \frac{d}{dt} \left(\frac{L \cdot i^2}{2} \right) + r \cdot i^2 = u \cdot i$$

On peut donc écrire :

$$u \cdot i = L \cdot i \cdot \frac{di}{dt} + r \cdot i^2$$

Soit en simplifiant par i :

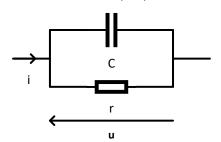
$$u = L\frac{di}{dt} + r \cdot i$$

Comment se comporte-t-elle en régime continu?

En régime continu, la bobine est un fil conducteur, il ne reste donc que la résistance. Elle se comporte comme un conducteur ohmique de résistance r. On le voit immédiatement dans l'équation précédente en annulant la dérivée temporelle.

2. Condensateur réel

Condensateur réel (C, r)



En utilisant uniquement un bilan énergétique, établir la relation courant-tension aux bornes de ce condensateur.

$$\mathcal{P}(t) = \frac{d}{dt} \left(\frac{C \cdot u^2}{2} \right) + r \cdot \left(\frac{u}{r} \right)^2 = u \cdot i$$

On peut donc écrire :

$$u \cdot i = u \cdot i = C \cdot u \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u^2}{r}$$

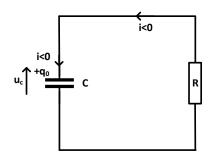
Soit encore en divisant par u :

$$i = C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{r}$$

Comment se comporte-t-il en régime continu?

On sait que le condensateur est une coupure dans le circuit en régime continu. Encore une fois, il ne reste que la résistance, ce que confirme l'équation ci-dessus lorsqu'on annule la dérivée temporelle.

3. Régime libre d'un circuit RC



Déterminer l'expression de u(t).

On applique la loi des mailles : $u_c + Ri = u_c + R\frac{dq}{dt} = u_c + RC\frac{du_c}{dt} = 0$

La solution de cette équation est une exponentielle décroissante :

$$u_c(t) = U_0 e^{-\frac{t}{RC}}$$

En déduire l'énergie perdue par le condensateur et celle consommée par effet Joule.

$$\mathcal{P}(t) = \frac{d}{dt} \left(\frac{C \cdot u^2}{2} \right) = C \cdot u \cdot \frac{du}{dt}$$

Donc l'énergie cédée par le condensateur est

$$\mathcal{E} = \int_0^{+\infty} C \cdot u \cdot \frac{du}{dt} dt = \int_{U_0}^0 C \cdot u \cdot du = \frac{1}{2} C[u^2]_{U_0}^0 = -\frac{1}{2} C U_0^2$$

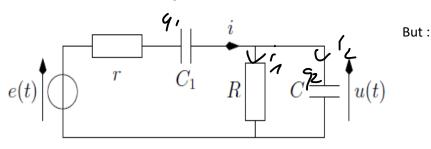
L'énergie reçue par la résistance et donc dissipée par effet Joule est :

$$\mathcal{E} = \int_0^{+\infty} Ri^2 dt = \int_0^{+\infty} \frac{U_0^2}{R} e^{-2\frac{t}{RC}} dt = \frac{1}{2} C U_0^2$$

On retrouve bien que l'énergie dissipée par effet Joule est celle qui était initialement contenue dans le condensateur, et qui a été cédée à la résistance lors de la décharge.

4. Mise en équation

équa diff. en u + constantes de l'équation.



La question 2 nous donne directement lien entre i et u :

$$i = C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{R}$$

On applique ensuite la loi des mailles :

$$e(t) = r \cdot i + \frac{q_1}{C_1} + u$$

On sait que $i=\frac{dq_1}{dt}$ donc pour obtenir une équation en i et u on dérive l'équation précédente :

$$\frac{de}{dt} = r \cdot \frac{di}{dt} + \frac{i}{C_1} + \frac{du}{dt}$$

Soit en utilisant l'expression de i en fonction de u :

$$\frac{de}{dt} = r \cdot \frac{d}{dt} \left(C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{R} \right) + \frac{1}{C_1} \left(C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{R} \right) + \frac{du}{dt}$$

L'équation différentielle simplifiée et mise sous forme canonique donne :

$$\frac{d^2u}{dt^2} + \left(\frac{1}{rC} + \frac{1}{RC} + \frac{1}{rC_1}\right)\frac{du}{dt} + \frac{u}{rRCC_1} = \frac{1}{rC}\frac{de}{dt}$$

5. Valeurs initiales et finales

Valeurs de u et de i à t = 0: les condensateurs sont déchargés, la tension à leurs bornes est donc nulle. On en déduit qu'aucun courant ne circule dans R. On a :

 $i_0 = \frac{e_0}{r}$

Et:

$$u_0 = 0$$

Valeurs de u et de i à quand t tend vers l'infini : les condensateurs sont alors équivalents à des interrupteurs ouverts.

$$i_{\infty} = 0$$
$$u_{\infty} = 0$$

6. Solutions bornées = solution qui ne diverge pas (qui ne tend pas vers l'infini quand t tend vers l'infini)

Oscillateur harmonique amorti :

$$a\frac{d^2X}{dt^2} + b \cdot \frac{dX}{dt} + c \cdot X = 0$$

Equation caractéristique : $ar^2 + b \cdot r + c = 0$

$$\Lambda = h^2 - 4 ac$$

Selon la valeur du discriminant il y a 3 régimes possibles :

Si Δ < 0 : le régime est **pseudo-périodique** L'équation caractéristique admet deux solutions complexes r_1 et r_2 que l'on note :

$$r_{1} = \frac{-b + i\sqrt{-\Delta}}{2a} = \frac{-b + i\sqrt{-b^{2} + 4.ac}}{2a}$$

$$r_{2} = \frac{-b - i\sqrt{-b^{2} + 4.ac}}{2a}$$

La solution générale de l'équation différentielle est de la forme :

$$X(t) = e^{-\frac{b}{2a}t} \cdot (A \cdot \cos vt + B \cdot \sin vt)$$

Pour que cette solution ne diverge pas il est nécessaire que $-\frac{b}{2a} < 0$ soit <u>a et b de même signe</u>.

• Si $\Delta = 0$: le régime est **critique**

L'équation caractéristique admet une solution réelle $r=-\frac{b}{2a}$ La solution générale de l'équation différentielle est de la forme :

 $X(t) = (At + B) \cdot e^{-\frac{b}{2a}t}$ même conclusion : b et a de même signe.

Si Δ > 0 : le régime est apériodique

L'équation caractéristique admet deux solutions réelles :

$$r_{1} = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a} = \frac{-b + \sqrt{b^{2} - 4.ac}}{2a}$$
$$r_{2} = \frac{-b - \sqrt{b^{2} - 4.ac}}{2a}$$

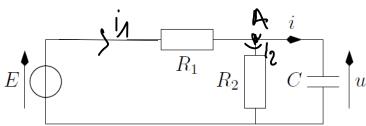
La solution générale de l'équation différentielle est de la forme :

$$X(t) = A \cdot e^{r_1 t} + B \cdot e^{r_2 t}$$

Pour que la solution ne diverge pas il est nécessaire que les deux solutions soient négatives : r_2 l'est de manière évidente. Mais si $b < \sqrt{b^2 - 4 \cdot ac}$ la premières est positive. Il faut donc que **a et c soient de même signe**.

Pour avoir des solutions bornées il est nécessaire que a, b et c soit de même signe.

Exercice 2: Charge d'un condensateur



t = 0: C déchargé soit u(0)=0.

1. Equation différentielle satisfaite par la tension u(t) aux bornes du condensateur : on utilise à nouveau l'équation de l'ex 1.2 (que l'on retrouve en appliquant la loi des nœuds en A) :

$$i_1 = C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{R_2}$$

La loi des mailles s'écrit :

$$E = R_1 i_1 + u$$

Soit:

$$E = R_1 \left(C \cdot \frac{du}{dt} + \frac{u}{R_2} \right) + u$$

En mettant l'équation sous sa forme canonique nous avons :

$$\frac{du}{dt} + \frac{R_1 + R_2}{CR_1R_2}u = \frac{E}{CR_1}$$

2. Constante de temps τ ? Le terme devant u dans l'équation est homogène à l'inverse d'un temps. On peut écrire :

$$\tau = \frac{CR_1R_2}{R_1 + R_2}$$

3. Expressions et allures de u(t) et i(t) ? Equation avec second membre : $u(t) = u^G(t) + u^P(t)$

$$u^G(t) = \lambda e^{-\frac{t}{\tau}}$$

$$u^P(t) = \frac{R_2 E}{R_1 + R_2}$$

On a donc:

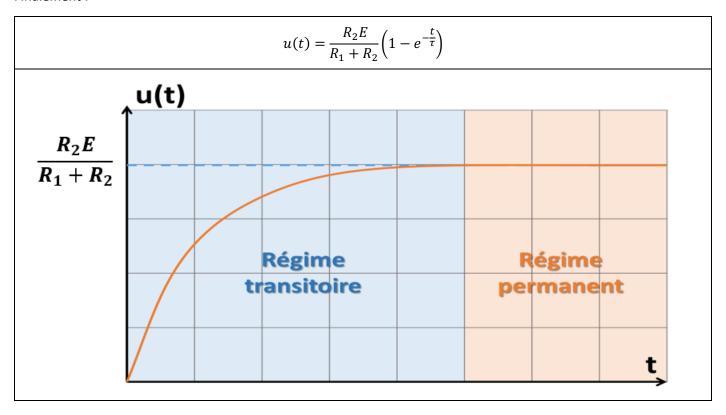
$$u(t) = \lambda e^{-\frac{t}{\tau}} + \frac{R_2 E}{R_1 + R_2}$$

On peut alors déterminer la constante d'intégration avec la condition initiale u(0)=0:

$$u(0) = \lambda e^{0} + \frac{R_{2}E}{R_{1} + R_{2}} = \lambda + \frac{R_{2}E}{R_{1} + R_{2}} = 0$$

Soit
$$\lambda = -\frac{R_2 E}{R_1 + R_2}$$

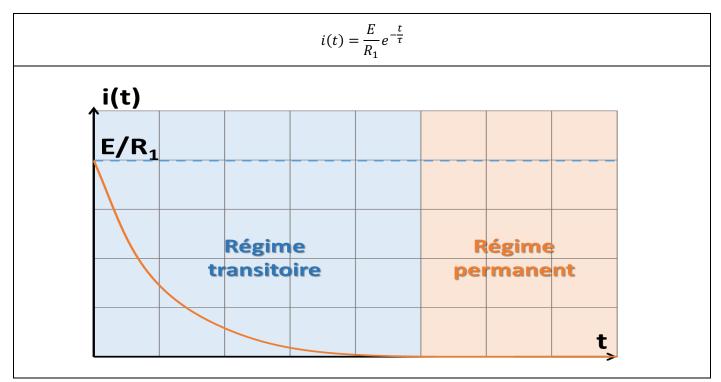
Finalement:



Le calcul de l'intensité se déduit directement de l'équation :

$$i = C \frac{du}{dt}$$

Soit:

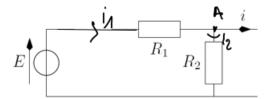


4. Valeurs asymptotiques u∞ et i∞ (régime permanent).

Les deux graphiques montrent que :

$$u_{\infty} = \frac{R_2 E}{R_1 + R_2}$$
$$i_{\infty} = 0$$

5. Ces valeurs auraient pu être retrouvées à partir du circuit équivalent en régime permanent, où le condensateur est un interrupteur ouvert :

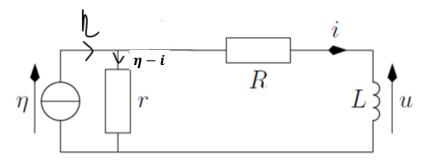


On voit que i est le courant qui circule (ou plutôt ne circule plus !!) dans la branche ouverte : $i_{\infty}=0$

Par ailleurs, le montage est devenu un diviseur de tension :

$$u_{\infty} = \frac{R_2 E}{R_1 + R_2}$$

Exercice 3 : Établissement du courant dans un circuit RL série



1. Intensité i(t) qui traverse la bobine :

Il est nécessaire de déterminer l'équation différentielle qui régit i. Pour cela, on applique la loi des mailles (ou loi d'additivité des tensions) :

$$Ri + L\frac{di}{dt} - r(\eta - i) = 0$$

Ce qui donne sous forme canonique :

$$\frac{di}{dt} + \frac{R+r}{L}i = \frac{r}{L}\eta$$

La résolution se fait par ajout de la solution générale ($i^G = \lambda e^{-\frac{t}{\tau}}$) à la solution particulière ($i^P = \frac{r}{R+r}\eta$). La constante

d'intégration se déduit des conditions initiales, elles-mêmes conditionnées par la **CONSERVATION**

DE L'ENERGIE:

Aux bornes d'une bobine :

A RETENIR

$$\mathcal{E}_L = \frac{1}{2} \cdot L \cdot i^2$$

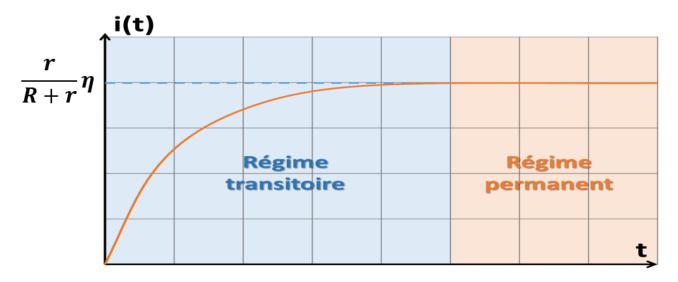
Conséquence : l'intensité du courant qui parcourt une bobine ne peut pas subir de discontinuité.

Comme le courant est nul au départ (interrupteur ouvert) il va rester nul au moment où on ferme l'interrupteur.

On a donc:

$$i(t) = \frac{r}{R+r} \eta \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right)$$
 Avec
$$\tau = \frac{L}{R+r}$$

2. Courbe d'évolution de i :



3. Valeur de l'intensité i en régime permanent :

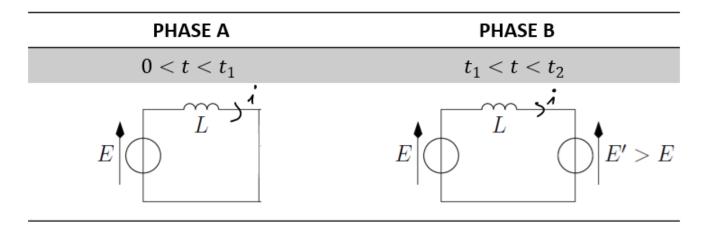
On voit qu'en régime permanent l'intensité vaut $\frac{r}{R+r}\eta$; cela peut se retrouver à partir du circuit équivalent pour lequel la bobine est un fil et le montage devient un diviseur de courant (à connaître ; cf chapitre 1 d'électricité)

4. Comment se simplifie l'expression de i(t) dans le cas où la résistance interne du générateur est négligeable (très grande) devant la résistance R du circuit sur lequel il est branché ?

(attention : j'ai modifié la question)

Si $r\gg R$ on a $\frac{r}{R+r}\eta\approx\eta$. On a alors l'établissement du courant d'une source de courant idéale.

Exercice 4: Accumulation et restitution d'énergie



 t_2 : moment pour lequel la puissance reçue par la source E' n'est plus positive (soit moment où i s'annule).

1. Étudier l'évolution de l'intensité du courant dans la bobine dans chaque phase de fonctionnement.

Phase A:

$$L\frac{di}{dt} = E$$

Soit

$$di = \frac{E}{L}dt$$

On intègre l'équation entre 0 (moment où i est nul par continuité de l'énergie) et t_1 :

$$\int_0^i di = \int_0^{t_1} \frac{E}{L} dt$$

Soit

$$i(t) = \frac{E}{L}t$$

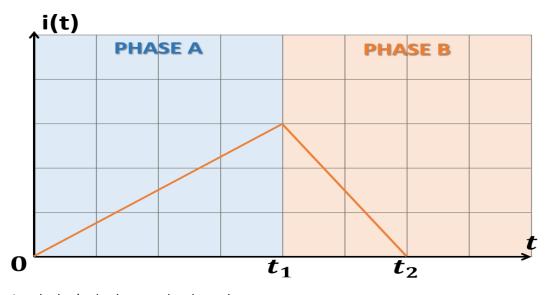
Phase B:

$$L\frac{di}{dt} = E - E'$$

$$\int_{i(t_1)}^{i} di = \int_{t_1}^{t} \frac{E - E'}{L} dt$$

Soit

$$i(t) = \frac{E}{L}t_1 + \frac{E - E'}{L}(t - t_1)$$



2. Déterminer la durée de chacune des deux phases.

La phase A (t_1) est déterminée par l'utilisateur ; t_2 est le moment où le courant s'annule. On a alors :

$$i(t_2) = \frac{E}{L}t_1 + \frac{E - E'}{L}(t_2 - t_1) = 0$$

La durée de la phase 2 est $t_2-t_1:t_2-t_1=rac{E}{E'-E}t_1$

3. E' = 2E : d'après la question précédente les deux phases ont la même durée t_1 . Energie mise en jeu dans chacun des éléments au cours de chaque phase :

PHASE A

Bobine à l'instant t1:

$$\mathcal{E}_L = \frac{1}{2} \cdot L \cdot i^2 = \frac{1}{2} \cdot L \cdot \left(\frac{E}{L} t_1\right)^2 = \frac{E^2 t_1^2}{2L}$$

Le courant initial étant nul on a au cours de la phase A :

$$\Delta \mathcal{E}_L = \frac{E^2 t_1^2}{2L}$$

Générateur 1:

$$\Delta \mathcal{E}_{G\acute{e}n\acute{e}1} = \int_0^{t_1} E \cdot i \; dt = \int_0^{t_1} E \cdot \left(\frac{E}{L}t\right) \; dt = \frac{E^2 t_1^2}{2L}$$

Soit:

$$\Delta \mathcal{E}_{G \in n \in 1} = \Delta \mathcal{E}_L$$

Le générateur 1 a intégralement transféré son énergie électrique à la bobine.

PHASE B

Bobine à l'instant t₂: comme i s'est annulé, $\mathcal{E}_L(t_2)=0$ donc au cours de la phase B la bobine a perdu son énergie :

$$\Delta \mathcal{E}_L = -\frac{E^2 t_1^2}{2L}$$

Générateur 1 : en faisant le changement de variable t'=t-t₁ on a :

$$\Delta \mathcal{E}_{G\acute{e}n\acute{e}1} = \int_0^{t_1} E \cdot i \ dt' = \int_0^{t_1} E \cdot \left(\frac{E}{L} t_1 - \frac{E}{L} t'\right) \ dt'$$

Soit:

$$\Delta \mathcal{E}_{G\acute{e}n\acute{e}1} = \frac{E^2 t_1^2}{L} - \frac{E^2 t_1^2}{2L} = \frac{E^2 t_1^2}{2L}$$

Comme la bobine, le générateur cède de l'énergie ... Qui récupère toute cette énergie ???

Générateur 2 : pour faciliter les calculs on fait le même changement de variable que précédemment, et on se place **en convention générateur** :

$$\Delta \mathcal{E}_{G\acute{e}n\acute{e}2} = -\int_{0}^{t_{1}} 2E \cdot i \ dt' = \int_{0}^{t_{1}} -2E \cdot \frac{E}{L} (t_{1} - t') \ dt'$$

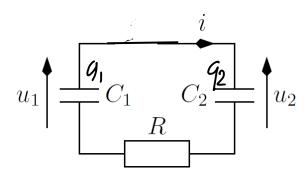
Soit

$$\Delta \mathcal{E}_{G\acute{e}n\acute{e}2} = -\frac{E^2 t_1^2}{L}$$

En convention générateur, cela signifie que l'énergie est reçue.

4. Dans la phase B, on voit que l'énergie reçue par le générateur 2 est précisément l'énergie du générateur 1 et celle stockée par la bobine. La bobine sert à « obliger » pendant un temps le courant à circuler dans le sens des aiguilles d'une montre par inertie (la bobine s'oppose à la variation de i).

Exercice 5 : Régime libre d'un condensateur dans un circuit RC série



ATTENTION

Ici nous avons orienté les condensateurs (charge q) de manière à être cohérent avec le fléchage des <u>tensions</u>. On a donc bien : $q_1 = C_1u_1$ et $q_2 = C_2u_2$

MAIS POUR LE COURANT IL FAUT FAIRE ATTENTION : i arrive sur le condensateur 2 et (quand il est positif), il augmente sa charge. C'est la convention habituelle : $i = \frac{dq_2}{dt}$

Par contre pour le condensateur 1 c'est la convention inverse (le courant part de la plaque « q1 ») : $i = -\frac{dq_1}{dt}$

Conditions initiales:

$$q_{1.0} = q_0$$

$$q_{2.0} = 0$$

1. Équation différentielle régissant l'évolution de l'intensité i :

On a ici une maille, la loi des mailles s'exprime très simplement :

$$u_2 + R \cdot i - u_1 = 0$$

Soit:

$$\frac{q_2}{C_2} + R \cdot i - \frac{q_1}{C_1} = 0$$

Pour obtenir une équation l'équation en i il suffit de dériver par rapport au temps (en faisant juste attention aux signes !) :

$$\frac{i}{C_2} + R \cdot \frac{di}{dt} + \frac{i}{C_1} = 0$$

Soit sous forme canonique:

$$\frac{di}{dt} + \frac{C_1 + C_2}{RC_1C_2}i = 0$$

2. Résolution de l'équation différentielle :

On pose:

$$\tau = \frac{RC_1C_2}{C_1 + C_2}$$

L'expression de i est alors :

$$i(t) = \lambda e^{-t/\tau}$$

Or à t=0 on peut déduire l'intensité du courant de la tension aux bornes de la résistance :

$$u_R(0) = Ri(0) = u_1(0) - u_2(0) = \frac{q_0}{C_1}$$

$$i(t) = \frac{q_0}{RC_1} e^{-t/\tau}$$

On souhaite maintenant étudier l'évolution des charges dans les condensateurs.

3. Détermination de q1(t) et q2(t) :

$$i = \frac{dq_2}{dt} = -\frac{dq_1}{dt}$$

Donc:

$$dq_{1} = -idt = -\frac{q_{0}}{RC_{1}}e^{-\frac{t}{\tau}}dt$$
$$dq_{2} = idt = \frac{q_{0}}{RC_{1}}e^{-t/\tau}dt$$

 RC_1

On intègre ces deux expressions entre l'instant 0 et l'instant t :

$$q_1 - q_0 = -\frac{q_0}{RC_1} \int_0^t e^{-\frac{t}{\tau}} dt = \frac{q_0 \tau}{RC_1} \left[e^{-\frac{t}{\tau}} \right]_0^t$$

Soit finalement :

$$q_1(t) = q_0 + \frac{q_0 C_2}{C_1 + C_2} \left(e^{-\frac{t}{\tau}} - 1 \right)$$

Et pour q_2 :

$$q_2(t) = -\frac{q_0 C_2}{C_1 + C_2} \left(e^{-\frac{t}{\tau}} - 1 \right)$$

4. Valeurs finales $q_{1,\infty}$ et $q_{2,\infty}$:

$$q_{1\infty} = q_0 - \frac{q_0 C_2}{C_1 + C_2} = \frac{C_1}{C_1 + C_2} q_0$$
$$q_{2\infty} = \frac{C_2}{C_1 + C_2} q_0$$

5. Vérifier la conservation de la charge :

$$q_1(t) + q_2(t) = q_0 + \frac{q_0 C_2}{C_1 + C_2} \left(e^{-\frac{t}{\tau}} - 1 \right) - \frac{q_0 C_2}{C_1 + C_2} \left(e^{-\frac{t}{\tau}} - 1 \right) = q_0$$

La charge globale sur les deux condensateurs est constante, égale à la charge initiale.

Aspects énergétiques

6. Bilan de puissance :

On multiplie la loi des mailles par i :

$$u_2 \cdot i + R \cdot i^2 - u_1 \cdot i = 0$$

On se rappelle que le condensateur 1 est fléché dans la convention générateur. Ici sa puissance est positive, donc cédée au circuit :

$$u_1 \cdot i = u_2 \cdot i + R \cdot i^2$$

Soit

$$\mathcal{P}_{cond1.c\acute{e}d\acute{e}e} = \mathcal{P}_{cond2.recue} + \mathcal{P}_{loule}$$

Le condensateur 1 cède, au cours du temps, une partie de son énergie électrique au condensateur 2, et une partie est dissipée dans la résistance.

7. Energie totale échangée par C1:

$$\Delta \mathcal{E}_{cond1} = \mathcal{E}_{\infty} - \mathcal{E}_{0} = \frac{1}{2C_{1}} (q_{\infty}^{2} - q_{0}^{2}) = \left[\frac{C_{1}}{2(C_{1} + C_{2})^{2}} - \frac{1}{2C_{1}} \right] q_{0}^{2}$$

Cette énergie est donc cédée (elle est négative)

Energie totale échangée par C2 :

$$\Delta \mathcal{E}_{cond2} = \mathcal{E}_{\infty} - \mathcal{E}_{0} = \frac{1}{2C_{2}} q_{\infty}^{2} = \frac{C_{2}}{2(C_{1} + C_{2})^{2}} q_{0}^{2}$$

Energie totale reçue par les deux :

$$\Delta \mathcal{E}_{cond1} + \Delta \mathcal{E}_{cond2} = \left[\frac{C_1}{2(C_1 + C_2)^2} - \frac{1}{2C_1} \right] q_0^2 + \frac{C_2}{2(C_1 + C_2)^2} q_0^2 = \left(\frac{1}{2(C_1 + C_2)} - \frac{1}{2C_1} \right) q_0^2 = -\frac{C_2}{2C_1(C_1 + C_2)} q_0^2$$

8. Energie dissipée par effet Joule : c'est l'énergie perdue correspondant au calcul précédent :

$$\Delta \mathcal{E}_{Joule} = \frac{C_2}{2C_1(C_1 + C_2)} q_0^2$$

Retrouver ce résultat par un calcul direct.

$$\Delta \mathcal{E}_{Joule} = \int_0^\infty R \cdot i^2 dt = \int_0^\infty R \cdot \left(\frac{q_0}{RC_1} e^{-\frac{t}{\tau}}\right)^2 dt = \frac{q_0^2}{RC_1^2} \int_0^\infty e^{-\frac{2t}{\tau}} dt = -\frac{q_0^2 \tau}{2RC_1^2} \left[e^{-\frac{2t}{\tau}}\right]_0^\infty = \frac{q_0^2 \tau}{2RC_1^2}$$

Avec:

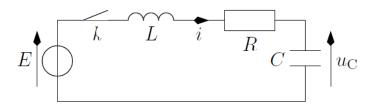
$$\tau = \frac{RC_1C_2}{C_1 + C_2}$$

On a finalement:

$$\Delta \mathcal{E}_{Joule} = \frac{C_2}{2C_1(C_1 + C_2)} q_0^2$$

On retrouve bien le même résultat.

Exercice 6: Circuit RLC série



On donne R = 50Ω , C = $200 \mu F$ et L = 10 mH.

- 1. Conditions initiales:
 - Continuité de l'énergie du condensateur : u_c(0)=0
 - Continuité de l'énergie de la bobine : i(0) = 0
 - On en déduit du_C/dt=1/Cdq/dt(0)=i(0)/C=0
- 2. Equation différentielle régissant l'évolution de u_{C} : Loi d'additivité des tensions :

$$u_C + u_R + u_L = E$$

Soit:

$$\frac{q}{c} + Ri + L\frac{di}{dt} = E$$

Avec $i = \frac{dq}{dt}$:

$$\frac{d^2q}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{dq}{dt} + \frac{q}{LC} = \frac{E}{L}$$

Et enfin avec $q = Cu_C$:

$$\frac{d^2u_c}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{du_c}{dt} + \frac{u_c}{LC} = \frac{E}{LC}$$

Forme canonique:

$$\ddot{u}_C + \frac{\omega_0}{Q}\dot{u}_C + \omega_0^2 u_C = \frac{E}{LC}$$

$$\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$$
; $Q = \frac{L\omega_0}{R} = \frac{1}{R}\sqrt{\frac{L}{C}}$

3. En déduire l'expression de u_C. Tracer l'allure de son évolution temporelle.

$$Q = \frac{1}{R} \sqrt{\frac{L}{C}} = 0.14 < \frac{1}{2}$$

Par conséquent le régime est apériodique.

L'expression de $u_{\mathcal{C}}$ est la somme de la solution générale du régime apériodique et la solution particulière correspondant au régime permanent :

$$u_C(t) = u^{aperiodique}(t) + E = A \cdot e^{r_1 t} + B \cdot e^{r_2 t} + E$$

$$r_1 = \frac{-\frac{\omega_0}{Q} + \sqrt{\Delta}}{2}$$
 et $r_2 = \frac{-\frac{\omega_0}{Q} - \sqrt{\Delta}}{2}$

Les constantes A et B peuvent être déduites des conditions initiales :

$$u_C(0) = A + B + E = 0$$

$$\frac{du_C(t)}{dt} = r_1 A + r_2 B = 0$$

On en déduit :

$$A = \frac{E}{1 - \frac{r_2}{r_1}}$$
 et $B = -\frac{r_1}{r_2} \frac{E}{1 - \frac{r_2}{r_1}}$

4. Equation différentielle régissant l'évolution de i(t) :

On a:

$$\frac{q}{c} + Ri + L\frac{di}{dt} = E$$

Pour obtenir une équation en i, il faut dériver l'équation par rapport au temps $(i=rac{dq}{dt})$:

$$\frac{d^2i}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{di}{dt} + \frac{i}{LC} = 0$$

Les constantes de l'équation différentielle sont les mêmes que pour u_C .

5. Exprimer i(t) et tracer son allure.

$$i(t) = A' \cdot e^{r_1 t} + B' \cdot e^{r_2 t}$$

On sait que i(0)=0. A l'instant initial, on peut également caculer $\frac{di}{dt}$ car la tension aux bornes de la bobine est E (condensateur déchargé, tension nulle aux bornes de la résistance) : $\frac{di}{dt}(0)=\frac{E}{L}$

Soit:

$$A' + B' = 0$$

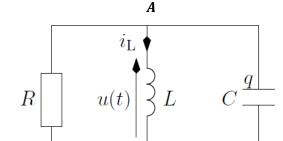
$$r_1 A' + r_2 B' = \frac{E}{L}$$

Soit

$$A' = \frac{E}{L(r_1 - r_2)}$$
 et $B' = -\frac{E}{L(r_1 - r_2)}$

$$i(t) = \frac{E}{L(r_1 - r_2)} (e^{r_1 t} - e^{r_2 t})$$

Exercice 7: Régime libre d'un circuit « bouchon »



Conditions initiales

$$q(t=0)=q_0$$

$$i_L(t = 0) = q_0 / 2RC$$

1. Equation différentielle pour u(t):

Ici les éléments sont en dérivation. La loi la plus appropriée est donc la loi des nœuds en A :

$$i_R + i_L + i_C = 0$$

Le but est maintenant de tout exprimer en fonction de \boldsymbol{u} :

$$\frac{u}{R} + i_L + C \frac{du}{dt} = 0$$

Concernant i_L on sait qu'on a aux bornes de l'inductance : $u=L\frac{di}{dt}$; pour faire apparaître ce terme dérivé, il faut donc dériver l'ensemble de l'équation par rapport au temps, ce qui donne (sous forme canonique) :

$$\frac{d^2u}{dt^2} + \frac{1}{RC}\frac{du}{dt} + \frac{u}{LC} = 0$$

On reconnaît l'oscillateur amorti que l'on écrit habituellement sous la forme :

$$\frac{d^2u}{dt^2} + \frac{\omega_0}{O} \cdot \frac{du}{dt} + {\omega_0}^2 u = 0$$

2. Calculer la valeur du facteur de qualité Q et de la pulsation propre ω_0 . Quel est le type de régime du circuit ? On a donc par identification terme à terme :

$$\omega_0^2 = \frac{1}{LC}$$
 et $\frac{\omega_0}{Q} = \frac{1}{RC}$ soit $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$ et $Q = R\sqrt{\frac{C}{L}} = 10 > \frac{1}{2}$

On est donc dans un régime pseudo-périodique :

Les racines de l'équation caractéristique sont du type : $r_i = -\frac{\omega_0}{2Q} \pm i\omega_0\sqrt{1-\frac{1}{4Q^2}}$

Posons :
$$\tau = \frac{2Q}{\omega_0}$$
 et $\omega = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$

On a alors :
$$u(t) = e^{-\frac{t}{\tau}} \cdot (A \cdot \cos \omega t + B \cdot \sin \omega t)$$

3. Déterminer les deux conditions initiales à prendre en compte.

Conditions initiales indiquées dans l'énoncé :

$$q(t = 0) = q_0$$

$$i_L(t = 0) = q_0 / 2RC$$

Cela signifie : $u(0) = q_0 / C$ et $du/dt(0) = i(0)/L = q_0 / 2RLC$

4. Déterminer l'expression complète de u(t).

On peut déterminer les constantes A et B avec les conditions initiales

$$u(0) = A = \frac{q_0}{C}$$

$$\frac{du}{dt} = -\frac{1}{\tau}e^{-\frac{t}{\tau}} \cdot (A \cdot \cos \omega t + B \cdot \sin \omega t) + e^{-\frac{t}{\tau}} \cdot (-A\omega \cdot \sin \omega t + B\omega \cdot \cos \omega t)$$

$$\frac{du}{dt}(0) = -\frac{A}{\tau} + B\omega = \frac{q_0}{2RLC}$$

$$B = \frac{q_0}{\omega} \left(\frac{1}{C\tau} + \frac{1}{2RLC}\right) = \frac{q_0}{\omega} \left(\frac{1}{2RC^2} + \frac{1}{2RLC}\right)$$

5. Allure de u(t): sinusoïde amortie (cf cours)

pseudo-période :
$$\omega = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$$

6. Calculer l'écart relatif de la pseudo-période T à la période propre T₀. Commenter.

$$T = \frac{2\pi}{\omega} = \frac{2\pi}{\omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}} = \frac{T_0}{\sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}}$$

Avec Q=10

Le calcul donne : $T \approx T_0$

Exercice 8: surtension aux bornes d'une bobine



1. Établir l'expression de la tension u(t) aux bornes de la bobine.

Loi des mailles : $E = r \cdot i + u$

Comme la tension u est celle aux bornes de la bobine on a : $u=L\frac{di}{dt}$

Donc la méthode est toujours la même : on dérive l'équation par rapport au temps ...

$$\frac{du}{dt} + \frac{r}{L}u = 0$$

2. Au bout de combien de temps peut-on dire que le régime permanent est atteint ?

La constante de temps est ici $\tau = \frac{L}{r}$; On considère généralement que le régime permanent est atteint pour un temps égal à 5τ .

3. On suppose, après avoir atteint le régime permanent, que l'on tente d'ouvrir l'interrupteur. Pourquoi cela pose-t-il un problème avec le modèle d'interrupteur utilisé dans le schéma ?

Le problème posé est que par continuité de l'énergie dans la bobine, le courant ne peut pas s'annuler instantanément : la bobine va « forcer » le courant à circuler : cela peut se traduire par un arc électrique au niveau de l'interrupteur (« mini éclair » qui traduit le passage du courant au niveau de l'interrupteur ouvert).

Dans les premiers instants de l'ouverture de l'interrupteur, celui-ci se modélise par un condensateur de capacité C = 10 pF. Pour cette partie, on positionne l'origine des temps t = 0 à l'ouverture de l'interrupteur.

4. Déterminer l'équation différentielle vérifiée par u(t). Commenter la valeur du facteur de qualité.

C'est l'équation classique du circuit RLC (cf cours ou exos précédents) :

$$\frac{d^2u}{dt^2} + \frac{r}{L}\frac{du}{dt} + \frac{u}{LC} = 0$$

Le facteur de qualité a pour valeur : $Q = \frac{1}{r} \sqrt{\frac{L}{c}} = 4000 > 1/2$

C'est un réigme pseudo-périodique. Le facteur de qualité étant très grand, l'amortissement sera très lent.

5. Montrer que $u(0^+) = 0$ et $du/dt (0^+) = E / RC$.

 $u=Lrac{di}{dt}$; le régime permanent ayant été atteint, on suppose que la valeur de i ne varie plus dans la bobine au moment où on ouvre l'interrupteur : u(0) = 0

Au niveau du condensateur : $i = C \frac{du}{dt} \operatorname{donc} \frac{du}{dt}(0) = \frac{i(0)}{C} = \frac{E}{rC}$

6. Déterminer, en justifiant l'approximation choisie, l'expression de u(t).

Etant donnée la grande valeur de Q on peut assimiler le montage à un oscillateur harmonique :

$$u(t) = A \cdot \cos \omega_0 t + B \cdot \sin \omega_0 t$$

Avec les conditions initiales :

$$u(t) = \frac{E}{rc\omega_0} \cdot \sin \omega_0 t$$

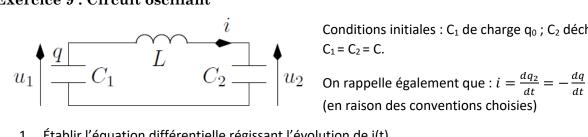
7. Quelle est la tension maximale atteinte ? À quel instant ? Conclure sur le phénomène électrique qui risque de se produire lors de cette expérience.

Le sinus passe par son maximum +1 lorsque $\omega_0 t = \frac{\pi}{2}$ soit $t = \frac{\pi}{2\omega_0}$; on a alors :

$$u_{max} = \frac{E}{rC\omega_0} = 120000 V$$

La surtension est énorme! Il y a donc risque d'arc électrique et d'endommagement de l'installation.

Exercice 9: Circuit oscillant



Conditions initiales : C₁ de charge q₀ ; C₂ déchargé.

1. Établir l'équation différentielle régissant l'évolution de i(t).

Loi des mailles :

$$L\frac{di}{dt} + u_2 - u_1 = 0$$

Soit:

$$L\frac{di}{dt} + \frac{q_2}{C} - \frac{q}{C} = 0$$

On dérive par rapport au temps :

$$\frac{d^2i}{dt^2} + \frac{2}{LC}i = 0$$

2. Déterminer et tracer i(t).

On obtient donc l'équation de l'oscillateur harmonique soit :

$$i(t) = A \cdot \cos \omega_0 t + B \cdot \sin \omega_0 t$$

Avec:
$$\omega_0 = \sqrt{\frac{2}{LC}}$$

La détermination des constantes se fait à partir des conditions initiales :

i(0) = 0 par continuité de l'énergie dans la bobine

$$u_L = L \frac{di}{dt} = u_1 - u_2$$
 soit à t=0 : $\frac{di}{dt}(0) = \frac{q_0}{LC}$

On a donc:

$$i(t) = \frac{q_0}{\omega_0 LC} \sin \omega_0 t$$

3. En déduire les expressions de $u_1(t)$ et $u_2(t)$ et tracer les allures des graphes correspondants.

$$i(t) = -C\frac{du_1}{dt} = C\frac{du_2}{dt}$$

Calcul de u1:

$$du_1 = -Cidt$$

On intègre entre l'instant t=0 et un instant t quelconque :

$$\int_{u_{10}}^{u_{1}} du_{1} = -\frac{q_{0}}{\omega_{0}LC} \int_{0}^{t} \sin \omega_{0}t = \frac{q_{0}}{\omega_{0}^{2}LC} [\cos \omega_{0}t]_{0}^{t} = \frac{q_{0}}{2C} (\cos \omega_{0}t - 1)$$

Soit finalement:

$$u_1(t) = \frac{q_0}{C} + \frac{q_0}{2C}(\cos \omega_0 t - 1) = \frac{q_0}{2C}(\cos \omega_0 t + 1)$$

De même :

$$u_2(t) = \frac{q_0}{2C}(1 - \cos\omega_0 t)$$

4. Effectuer un bilan des puissances reçues par la bobine et par l'ensemble des deux condensateurs.

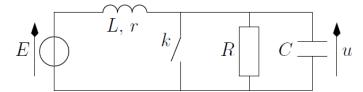
$$\mathcal{E} = \frac{1}{2}Li^2 + \frac{1}{2}Cu_1^2 + \frac{1}{2}Cu_2^2 = \frac{1}{2}L\left(\frac{q_0}{\omega_0 LC}\sin\omega_0 t\right)^2 + \frac{1}{2}C\left[\frac{q_0}{2C}(\cos\omega_0 t + 1)\right]^2 + \frac{1}{2}C\left[\frac{q_0}{2C}(1 - \cos\omega_0 t)\right]^2$$

L'expression se simplifie :

$$\mathcal{E} = \frac{q_0^2}{4C} (\sin^2 \omega_0 t + \cos^2 \omega_0 t + 1) = \frac{q_0^2}{2C}$$

L'énergie est constante, égale à l'énergie initialement stockée dans le condensateur chargé.

Exercice 10: surtension aux bornes d'un condensateur



L'interrupteur étant fermé depuis très longtemps, on l'ouvre à l'instant t = 0.

1. Déterminer l'équation différentielle vérifiée par la tension u(t) aux bornes du condensateur.

L'association R,C en parallèle a été vue plusieurs fois dans les exercices précédents. La loi des nœuds donne :

$$i = \frac{u}{R} + C\frac{du}{dt}$$

On peut alors appliquer la loi des mailles :

$$E = \frac{L}{R}\frac{du}{dt} + LC\frac{d^2u}{dt^2} + \frac{r}{R}u + rC\frac{du}{dt} + u$$

Sous forme canonique:

$$\frac{d^2u}{dt^2} + \left(\frac{r}{L} + \frac{1}{RC}\right)\frac{du}{dt} + \frac{1 + \frac{r}{R}}{LC}u = \frac{E}{LC}$$

2. Déterminer les deux conditions initiales $u(t = 0^+)$ et $du/dt(t=0^+)$.

L'interrupteur était fermé initialement, par continuité de l'énergie électrique dans le condensateur on a donc :

$$u(0) = 0$$

De même, le courant ne peut pas subir de discontinuité en raison de la bobine :

$$i(0) = \frac{E}{r} = C\frac{du}{dt}(0)$$

Donc

$$\frac{du}{dt}(0) = \frac{E}{rC}$$

3. À l'aide d'un schéma équivalent, établir la tension u_{∞} aux bornes du condensateur une fois le régime permanent pour t > 0 atteint.

En régime permanent, la bobine est un fil, le condensateur un interrupteur ouvert. Le montage devient alors un diviseur de tension :

$$u_{\infty} = \frac{R}{R+r}E$$

Afin de ne pas endommager le condensateur lors de la fermeture de l'interrupteur, on souhaite que la tension u(t) à ses bornes ne dépasse jamais u_{∞} .

4. Quelle relation entre r, L, C et R doit alors être vérifiée ?

La condition imposée interdit le régime pseudo-périodique, pour lequel les oscillations dépasseront la valeur du régime permanent. On doit donc avoir pour l'équation caractéristique : $\Delta \geq 0$

Soit:

$$\left(\frac{r}{L} + \frac{1}{RC}\right)^2 \ge 4\frac{1 + \frac{r}{R}}{LC}$$

5. Que devient-elle si l'on souhaite de plus atteindre le régime permanent le plus rapidement possible ?

C'est le régime critique qui permet d'atteindre le plus rapidement le régime permanent. Alors le discriminant est nul :

$$\left(\frac{r}{L} + \frac{1}{RC}\right)^2 = 4\frac{1 + \frac{r}{R}}{LC}$$

6. Établir dans ce dernier cas l'expression de u(t) et tracer son allure.

$$u(t) = u_{\infty} + (At + B) \cdot e^{-\frac{\omega_0}{2Q} \cdot t}$$

Exercice 11 : Résolution de problème : la foudre

Le temps caractéristique de l'éclair est de l'ordre de $\tau=RC$, le régime transitoire étant de l'ordre de 5τ .

Pour calculer C, on utilise l'énergie électrique :

$$\frac{1}{2}CU^2 = 50.10^6 \,\mathrm{J}$$

Avec $U = 100.10^6 \, \text{V}$

On obtient : $C = 10^{-8} \text{ F}$

Par ailleurs la résistance peut être obtenue par la relation :

$$R = \frac{U}{I} = \frac{10^8}{3.10^4} \simeq 3000 \,\Omega$$

La durée de l'éclair est donc de l'ordre de :

$$\tau = 5RC = 15000 \cdot 10^{-8} = 0.15 \text{ ms}$$